

CourrierBouteille

Edition spéciale/avril 2017

Changement de rythme

Comme chaque année au printemps, vous tenez entre vos mains le nouveau CourrierBouteille. Les nombreux retours d'information positifs montrent que cette publication annuelle de VetroSwiss répond à un besoin.

Le CourrierBouteille fait par conséquent partie intégrante des activités de communication de VetroSwiss. Nouvellement, sa parution est déplacée à l'automne. Cela permet à VetroSwiss de rendre compte de manière optimale des événements de la précédente année de récolte. Car l'analyse des quantités annoncées et la définition de la clé de répartition ne sont disponibles qu'à la fin du printemps. De plus, cela permet également de rendre compte du forum, qui a lieu en septembre.

Ce CourrierBouteille est une édition spéciale, destinée à assurer la transition – un peu moins épaisse, mais non moins intéressante! A l'automne 2017, nous reviendrons au rythme de parution annuel, avec la parution du CourrierBouteille ordinaire. Cette année, vous avez donc droit, exceptionnellement, à deux CourrierBouteille.

3 La quantité de verre usagé récolté reste stable

4 Globalement, une affaire qui tourne

6 Sensibilisation de la population

8 Fascinées par la diversité

11 Un pour tous

Célèbre dans le monde entier pour son chocolat, son fromage et son recyclage du verre usagé.

Un grand merci pour votre contribution à la propreté de la Suisse, y compris en montagne.



www.vetroswiss.ch

vetroswiss
... pour un recyclage efficace du verre ...

Editorial

Après avoir repris la direction de VetroSwiss ad interim, début 2015, et avoir remis l'organisation sur les rails, le mandat a fait l'objet d'un nouvel appel d'offres OMC, au début de l'été 2016. Nous avons bien entendu soumis une offre et nous sommes très heureux d'avoir été mandatés pour la période de 2017 à 2021.

Avec cette orientation à long terme, nous avons également réorganisé notre équipe. A partir de 2017, Philipp Suter prend progressivement la direction du mandat. En tant que directeur adjoint, je travaillerai davantage à l'arrière-plan. Philipp Suter est économiste d'entreprise et a été, en dernier lieu, chef de projet dans le secteur informatique avant d'entrer, en août 2015, chez ATAG Organisations économiques SA.

Il est fortement impliqué dans le mandat VetroSwiss depuis le début et a acquis des connaissances approfondies dans le domaine du recyclage du verre, au cours de ces deux dernières années. Vous avez déjà fait sa connaissance dans le *CourrierBouteille* de l'année dernière. Le domaine communication est dirigé par Karin Jordi, qui assure également cette tâche, entre autres, dans le cadre du mandat d'INOBAT (recyclage des piles). Cela lui permet de mobiliser des synergies et de mettre à profit sa grande expérience.

Dans le prochain *CourrierBouteille*, qui paraîtra déjà en automne 2017, Philipp Suter vous présentera l'équipe de VetroSwiss. Vous pourrez ainsi vous faire une idée de vos interlocuteurs.



Max Zulliger

Impressum

Editeur :

VetroSwiss, sur mandat de l'OFEV

Texte/rédaction :

Sprachwerk GmbH:
Irene Bättig, Sara Blaser

Photos :

Frey Photography
Sprachwerk GmbH
VetroSwiss

Concept/maquette :

RUF ASW AG, Winterthur

Impression :

ZT Medien AG, Zofingen



La quantité de verre usagé récolté reste stable

En 2015, 334 800 tonnes de verre usagé ont été collectées, dont plus de 70% triées par couleur. La quantité de verre usagé récolté reste donc élevée. Voici quelques faits et chiffres concernant l'année de récolte 2015.

En 2015, les recettes de la TEA ont atteint près de 31,5 millions de francs et correspondent ainsi presque exactement au niveau de l'année précédente. La quantité de verre usagé récolté a très légèrement diminué, d'un peu moins de 1%, ce qui reste dans la fourchette des variations normales. En considérant les types de récoltes, on constate que près de 6 600 tonnes ont été récoltées sous forme de bouteilles entières, 233 600 tonnes sous forme de tessons triés par couleur et 94 500 tonnes sous forme de tessons mélangés. Le verre usagé trié par couleur a été utilisé exclusivement pour la production de verre neuf dans des verreries en Suisse et à l'étranger. Le verre usagé non trié a été utilisé presque exclusivement pour la fabrication de produits alternatifs écologiques – autrement dit de granulats de verre cellulaire. En 2015 également, seule une infime partie du verre usagé a été transformée en sable.

Taux d'indemnisation inchangés

En 2015, les taux d'indemnisation sont restés au niveau de 2013. Pour les bouteilles entières et les tessons triés par couleur, VetroSwiss a pu verser 93.50 francs par tonne (100%). Pour les tessons mélangés transformés en nouveau verre et en granulats de verre cellulaire, l'indemnisation était de 56.10 francs par tonne (60%) et pour les autres modes de recyclage comme la transformation en sable 18.70 francs par tonne (20%). En plus, une indemnité exceptionnelle et unique de 5.50 francs par tonne (100%) a été versée, en compensation des indemnités que les entreprises de collecte n'ont pas touchées durant ces dernières années en raison des différends financiers avec l'organisation qui nous a précédés.



Globalement, une affaire qui tourne

Mélangé ou trié ? Le sujet du troisième Forum VetroSwiss 2016 du 2 septembre 2016 agite le secteur et a suscité de vifs débats parmi les plus de 80 participantes et participants. En voici un bref aperçu.

Les 80 participantes et participants au Forum VetroSwiss 2016 ont écouté avec intérêt les explications de Max Zulliger, VetroSwiss.



Pourquoi le verre usagé collecté mélangé, qui est ensuite trié mécaniquement et utilisé pour la fabrication de verre neuf, ne bénéficie-t-il pas d'un taux de rétrocession de 100 pour cent ? Qu'entraînerait l'abandon du système de collecte avec tri à la source, qui a fait ses preuves ? Quelles sont les nouvelles dépendances que cela impliquerait, si les communes et les périmètres misaient sur un tri ultérieur ? C'est autour de ces questions qu'ont tourné les débats. Il n'y a pas encore de réponses définitives. Max Zulliger, de VetroSwiss, a toutefois précisé une chose : pour l'instant, on en reste à la clé de répartition en vigueur, et le verre mélangé bénéficie d'un taux de rétrocession de 60 pour cent. « Nous observons le développement des technologies et du marché », souligne Max Zulliger. « Nous voulons évaluer les opportunités et les risques sur une base solide, avant d'abandonner le système actuel. »

Les conférenciers Max Zulliger, Gabriel Clément, Bernhard Hammer et Peter Reimann (de g. à d.) se sont exprimés sur l'avenir de la collecte du verre usagé, dans le cadre du débat animé par Jörg Kressi (au centre).



Le système actuel est écologiquement judicieux

Le nouvel écobilan de Carbotech, réalisé sur mandat de VetroSwiss et de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), confirme fondamentalement la clé de répartition progressive. Bernhard Hammer, de l'OFEV, a présenté les résultats dans son exposé. « Le recyclage du verre usagé est clairement avantageux pour l'environnement », a-t-il résumé. « Cela permet d'économiser une charge pour l'environnement équivalente à celle occasionnée par une personne volant 44 744 fois autour du globe. » Le meilleur bilan est obtenu avec la collecte de verre entier. Celle-ci est toutefois clairement un marché de niche et le restera également à l'avenir. En deuxième position vient la valorisation du verre usagé pour la réalisation de nouveaux emballages en verre et en troisième position la valorisation comme granulats de verre cellulaire. Globalement, les différences entre les différents types de valorisation sont toutefois relativement modestes, a souligné Bernhard Hammer. « Cette étude montre que le système actuel de valorisation du verre usagé est écologiquement judicieux ». L'OFEV souhaite par conséquent maintenir le système de rétrocession actuel jusqu'en 2018 au moins.

« La collecte de verre mélangé ne couvre pas les coûts, tant que le taux de rétrocession ne dépasse pas 60 pour cent. »

Gabriel Clément, Satom SA

Verre trié contre verre mélangé

Gabriel Clément, de Satom SA, qui assure la valorisation des déchets pour le compte de 79 communes du Bas-Valais et du canton de Vaud et leur propose ses conseils, aimerait redéfinir la clé de répartition. Sa demande : en matière de rémunération, le verre trié ultérieurement dans un centre de tri doit être traité de la même manière que le verre

collecté trié. Il argumente que cette valorisation non seulement apporte les mêmes avantages que le verre collecté trié, mais est également, dans bien des cas, la solution écologiquement la plus judicieuse. La technique est au point pour le démontrer et réaliser une telle installation en Suisse.

Peter Reimann, de Vetropack, plaide pour la collecte du verre trié. « Des points de collecte permanents avec tri du verre collecté ont été mis en place il y a 40 ans. Nous ne devrions pas, aujourd'hui, jeter aux orties cette solution qui a fait ses preuves », avertit-il. Car cela désécuriserait la population et entraînerait une surabondance très importante de l'offre de verre mélangé et un effondrement du prix de celui-ci.

« Le système actuel de valorisation du verre usagé est écologiquement judicieux. »

Bernhard Hammer, Office fédéral de l'environnement

Installations de tri du verre usagé : évaluer d'abord les risques

Dans le cadre des débats, tous étaient unanimes pour estimer que le tri à la source ne devait pas être abandonné. Le tri par spectrométrie est, certes, une mesure efficace, mais Max Zulliger a mis en garde contre de nouvelles dépendances. « Une telle installation requiert un certain volume de traitement. Il n'y aura pas beaucoup d'offres sur le marché. Concrètement, nous risquons d'être confronté à un offreur monopolistique. » Dans certaines régions, p.ex. en montagne ou dans des régions périphériques, la collecte de verre trié n'a pas beaucoup de sens. Il est donc judicieux d'avoir les deux systèmes en parallèle. D'un autre côté, la collecte de verre trié

subit une pression croissante dans les villes : la place est limitée et d'autres matériaux y sont également récoltés. Une modification des taux de rétrocession pour le verre mélangé trié ultérieurement n'est pas à l'ordre du jour. Max Zulliger a toutefois souligné que VetroSwiss et l'OFEV ne veulent pas bloquer les développements technologiques. L'insécurité relative à un abandon du système actuel est toutefois trop difficile à évaluer.

Rétrocession échelonnée en fonction des régions balayées

VetroSwiss a en revanche examiné les possibilités d'adapter les taux de rétrocession en fonction des régions, de la desserte et de la topographie. Car les coûts de la collecte du verre usagé sont étroitement liés à la logistique et aux distances de transport. Max Zulliger a présenté différentes variantes et proposé un échelonnement en fonction de la topographie et du réseau routier, pour une rétrocession tenant mieux compte des coûts effectifs. La votation consultative qui a suivi a toutefois montré qu'une large majorité estime un tel échelonnement inutile.

Le débat qui a fait suite a montré qu'il existe un potentiel d'optimisation du système de collecte du verre usagé. En comparaison avec d'autres défis à relever par les communes, cette problématique reste toutefois marginale. Finalement, tous les participants ont été unanimes pour estimer que le système actuel fonctionne très bien.

« L'abandon du tri du verre aux points de collecte désécuriserait la population. »

Peter Reimann, Vetropack SA

Forum VetroSwiss 2017

Un Forum VetroSwiss sera également organisé en 2017. Notez donc dès à présent la date. Une invitation avec le programme vous sera envoyée en juin. A partir de ce moment, le programme sera également disponible sur www.vetroswiss.ch.

- Date : vendredi 1^{er} septembre 2017
- Lieu : Hôtel Olten, Olten
- Horaire : 10h30 à 14h00, avec apéro riche

Sensibilisation de la population

Dans quel trou jeter la bouteille bleue de Prosecco ? Puis-je jeter le verre à eau brisé dans le conteneur à verre usagé ? Les affiches de VetroSwiss aux points de collecte montrent à la population ce qui doit être collecté ou non. 283 communes ont participé à cette action – nous leur disons un grand merci.

Après avoir lancé, en 2015, le thème « Seul un tri correct permet un recyclage correct » au moyen d'une campagne d'affiches à l'échelle nationale montrant des bouteilles insolites, VetroSwiss a approfondi ce thème, en 2016, avec des affiches aux points de collecte communaux, la distribution de sacs de collecte gratuits et une campagne nationale d'affiches avec de nouveaux sujets.

Les affiches aux points de collecte sensibilisent la population dans 283 communes à collecter correctement le verre usagé.



Les sacs VetroSwiss gratuits avec des conseils sur la collecte du verre usagé ont été très demandés.

Sur la photo : action de distribution de sacs dans la gare principale de Zurich.



Concours pour les communes

La célèbre bouteille parsemée de corps étrangers a été le sujet de la campagne aux points de collecte communaux. Ces affiches proposaient des informations détaillées sur ce qui doit aller dans le conteneur ou non. Parallèlement, elles montraient à la population à l'aide de chiffres concrets les avantages du recyclage du verre usagé. VetroSwiss a mis gratuitement à la disposition des communes des affiches F4 résistantes aux intempéries et réutilisables. Des supports d'affiches mobiles ont également été proposés à des conditions préférentielles. Les communes qui participaient à cette campagne de collecte ont pu envoyer une photo des affiches en place et participer ainsi à un concours. 30 paniers à fruits bien remplis ont été tirés au sort parmi les communes participantes. 283 communes ont participé à la campagne de collecte et ont commandé, au total, 863 affiches (625 d/191f/47i).

Action de distribution de sacs et campagne d'affiches en automne

En septembre et octobre, VetroSwiss a distribué gratuitement 10 000 sacs de collecte de qualité avec le motif de la campagne dans neuf gares réparties dans toute la Suisse ainsi que sur le site de Maag Recycling AG, à Winterthur. Chaque personne ayant pu obtenir l'un de ces sacs très appréciés dispose ainsi à tout moment des conseils sur la manière de collecter son verre usagé et diffuse le message dans son quartier à chaque fois qu'elle va porter son verre au conteneur.

Parallèlement à l'action de distribution de sacs, une nouvelle campagne d'affiches a été lancée. Avec deux nouveaux sujets et un sujet existant, nous avons abordé des questions concrètes : les bouteilles bleues vont dans le conteneur pour verre vert ; les bocaux ayant contenu des denrées alimentaires doivent être rincés ; les miroirs, verres à eau et autres corps étrangers ne doivent pas être jetés avec le verre usagé.

Enfin, VetroSwiss a produit des panneaux articulés, que les communes peuvent emprunter gratuite-

ment. Ils montrent le cycle du verre, informent sur le recyclage au moyen de chiffres concrets et donnent des conseils sur la manière d'éliminer et de recycler correctement le verre usagé.

Action spéciale pour le CE

Une autre action d'affiches a été lancée en juillet, à l'occasion du Championnat d'Europe de football. La bouteille rouge et blanche avec le titre « Bravo la Suisse : pas championne d'Europe, mais championne du monde du recyclage du verre » était visible pendant deux semaines après le CE à 180 emplacements dans toute la Suisse. Pour une fois, nous étions soulagés que l'équipe nationale suisse ait manqué (de peu) le titre de champion d'Europe.

Commande d'affiches et de panneaux articulés

Les affiches pour points de collecte peuvent toujours être commandées gratuitement chez VetroSwiss, de même que les supports d'affiches au prix préférentiel (jusqu'à épuisement du stock). Cela vaut également pour les panneaux articulés, que VetroSwiss met à disposition en prêt. Les commandes peuvent être passées au moyen du formulaire électronique sur le site Internet

www.vetroswiss.ch > Matériel d'information

Seul un tri correct permet un recyclage correct.

Les bouteilles bleues vont avec le verre vert.



www.vetroswiss.ch

vetroswiss
... pour un recyclage efficace du verre ...

En automne 2016, VetroSwiss a lancé une campagne nationale d'affiches.

Le premier nouveau sujet : les bouteilles bleues vont avec le verre vert.

Seul un tri correct permet un recyclage correct.

Prière de rincer les bocaux de produits alimentaires par mesure d'hygiène.



www.vetroswiss.ch

vetroswiss
... pour un recyclage efficace du verre ...

Le deuxième nouveau sujet : rincez les bocaux de denrées alimentaires, pour des raisons d'hygiène.

Fascinées par la diversité

Du bruit, de la poussière et des objets lourds – on pourrait croire que le recyclage n'est pas un secteur pour les femmes. Les portraits suivants de trois femmes dynamiques prouvent le contraire.



Judith Maag est directrice de Maag Recycling AG, à Winterthur.

« Je vais peut-être essayer quelques échecs – mais au moins, j'aurai essayé. »

Judith Maag

🔴 Une nature joyeuse et pragmatique

Début 2016, Judith Maag, alors 29 ans, a repris l'entreprise familiale Maag Recycling avec 75 employés. Cette entreprise est ainsi revenue dans le giron familial après une interruption de huit ans. En tant qu'étudiante, cette spécialiste en sciences naturelles de l'environnement avait déjà travaillé à la comptabilité de l'entreprise et s'était ainsi progressivement familiarisée avec elle. Un stage aux Pays-Bas lui a confirmé son intérêt pour ce domaine : « C'est un secteur très diversifié et en pleine évolution. Il n'y a pas deux jours pareils, et il faut des connaissances spécialisées dans plusieurs domaines. Et puis, je suis fascinée par la beauté des matériaux : un tas de verre, une balle d'aluminium, des granulats de cuivre... », s'enthousiasme-t-elle. Elle a d'abord été membre du conseil d'administration de Maag Recycling, puis directrice. Au début, c'était un saut dans l'inconnu. « Acheter et vendre, je le faisais déjà auparavant, mais j'ai dû apprendre tout ce qu'il y a de

rière : entretenir les contacts avec les autorités, les offices et les associations, préparer les séances du conseil d'administration, gérer le personnel... » Judith Maag a relevé le défi et n'a pas craint de remettre certaines choses en question. Elle a déjà modifié quelques processus et elle reste ouverte aux suggestions de ses collaborateurs/trices.

La gestion du personnel lui plaît tout particulièrement : « Voir que nous fonctionnons comme une véritable équipe m'apporte une grande satisfaction. » Cela n'a pas été tout simple de reprendre une entreprise dans laquelle plusieurs collaborateurs la connaissent depuis qu'elle sait marcher. Mais Judith Maag est pragmatique : « Nous avons des relations très familiales au sein de l'équipe, mais je sais aussi fixer des limites. » Et elle n'a aucun problème à s'affirmer dans ce secteur très masculin : « Je perçois parfois un sexisme subliminal. Je ne réagis pas à tout, mais je n'accepte pas tout non plus. C'est quelque chose que je gère très bien. » Elle n'a en tout cas pas sa langue dans sa poche. Elle parle rapidement, mais de manière très réfléchie. De temps en temps, elle rit de bon cœur. « On est automatiquement perçue différemment en tant que jeune femme. Mais à un poste de direction, il faut de toute manière faire ses preuves, qu'on soit homme ou femme. Il faut aussi un bon sens de la négociation – ce qui est bien mon cas, comme j'en ai déjà eu plusieurs fois la confirmation. » En cas de doute, elle va chercher conseil auprès de son père, qui s'est entièrement retiré des affaires : « Je peux toujours compter sur lui, mais il n'intervient jamais de sa propre initiative, ce que j'apprécie beaucoup. Je trouve important de pouvoir faire mes propres erreurs. » Jusqu'ici, on les cherche en vain, et Maag regarde l'avenir avec optimisme.

🔴 Une anticonformiste philanthrope

Karin Bertschi avait tout juste 19 ans lorsqu'elle a développé un nouveau concept pour les points de collecte. Comme elle a grandi dans une famille d'entrepreneurs actifs dans le recyclage, elle avait des idées assez claires sur ce qu'on pouvait améliorer : l'endroit doit être clair et propre, pour que le recyclage ne soit plus une corvée. « Autrefois, il fallait mettre ses bottes pour aller à la déchetterie – notre point de collecte doit pouvoir être accessible en talons aiguilles ! » Parallèlement, les heures d'ouverture devaient être conviviales. Aussitôt dit, aussitôt fait : de-

puis sept ans, Karin Bertschi dirige avec succès le Recycling-Paradies à Reinach (AG). Elle a déjà reçu le Prix Evenir pour des projets durables, le Golden Creativity Award d'Idee Suisse ainsi que l'Aargauer Unternehmenspreis. En 2014, elle a ouvert un deuxième site à Hunzenschwil, et un troisième est prévu. « Au début, j'ai eu droit à quelques sourires moqueurs. Mais dès que le premier site a été ouvert, tous ont été convaincus. »

« *Eliminer ses déchets doit être une expérience positive – tout comme faire ses courses de la semaine, mais à l'envers.* »

Karin Bertschi



Karin Bertschi est directrice du Recycling-Paradies avec des sites à Reinach et Hunzenschwil.

Karin Bertschi remet volontiers en question les vieilles habitudes. Elle adopte une approche globale des problèmes et s'efforce toujours d'en tirer le meilleur parti. Dans ce cadre, elle tient beaucoup à dépasser l'image un peu sale associée aux déchets et de faire du recyclage un geste parfaitement normal au sein de la société. Le Recycling-Paradies propose des visites guidées gratuites aux classes d'école. Et Karin Bertschi organise également régulièrement des manifestations pour toute la population. « Il ne s'agit pas de donner des leçons : les gens se réunissent et discutent, trouvent quelque chose à manger et étendent leurs connaissances sur les matériaux et le recyclage à travers des exposés ou des stands d'information. » Pendant ce temps, les enfants profitent d'un enseignement adapté à leur âge, par exemple en puisant du papier ou en recherchant de l'or dans un tas de sable. De telles manifestations rassemblent régulièrement 2 000 à 3 000 personnes. Karin Bertschi aime les contacts humains : « Lorsque quelqu'un vient nous apporter de vieux objets, il y a souvent une histoire derrière – une séparation, un déménagement ou un décès. Il s'agit alors aussi de se débarrasser d'un poids psychologique. Prendre du temps et écouter fait partie de la philosophie de l'entreprise. Nous avons des clients qui viennent tous les jours. »

En tant qu'employeuse, Karin Bertschi est très attachée à l'intégration de personnes qui n'ont pas forcément un CV exemplaire. « Les gens s'épanouissent lorsqu'ils ont un travail qui fait sens. L'un de nos employés a une rente AI de 75 %. Chez nous, il est directeur technique du point de collecte », précise-

t-elle. A côté du Recycling-Paradies, Karin Bertschi propose également ses conseils à des communes, des écoles et des entreprises. L'automne dernier, elle a également été au Grand Conseil argovien pour l'UDC. Politiquement, elle met d'accent sur la liberté d'entreprise.

🔴 Une précurseuse engagée

Sabine Krattiger fait partie des pionnières du recyclage des déchets électroniques. Au début des années 1990, cette femme originaire du Vorarlberg est arrivée par hasard en Suisse et dans le secteur du recyclage, et a rapidement été fascinée par celui-ci. « Je travaille toujours dans le même groupe industriel qu'à l'époque, seuls le site, le nom de l'entreprise, les propriétaires et mon poste ont changé plusieurs fois », nous confie-t-elle en riant. Au début comme collaboratrice, bientôt responsable de succursale, puis directrice commerciale et aujourd'hui directrice d'Immark AG, elle a accompagné et marqué depuis le début le recyclage des déchets électroniques. « Nous étions la première entreprise d'Europe à avoir mécanisé la séparation des déchets électroniques. » Cet esprit d'innovation, l'entreprise l'a conservé et cultivé : sur la base de connaissances constamment développées, elle conçoit et vend dans le monde entier des installations de dépollution spécifiques. Cela a donné naissance à la filiale Immark Technology. La transparence est un facteur de succès important pour Sabine Krattiger : « Autrefois, tout se faisait à l'abri des projecteurs. J'ai été la première qui a fait du marketing et a expliqué aux clients, au moyen de brochures et de diagrammes de flux de substances, ce qu'il advenait des produits. » Ce qui



Sabine Krattiger est directrice d'Immark AG, à Regensdorf, et membre de la direction du groupe Thommen.

« Je serais déçue si j'étais à mon poste uniquement pour des raisons de quota. »

Sabine Krattiger

lui plaît tout particulièrement dans ce secteur, c'est la diversité et la collaboration avec plusieurs spécialistes : « Il y a régulièrement de nouvelles substances nocives et de nouvelles directives les concernant. J'aime rechercher des solutions constructives avec les fabricants, les clients de matériaux recyclés et les autorités cantonales. »

Depuis les années 1990, lorsqu'il s'agissait de définir les conditions-cadres pour les systèmes de récupération, elle apporte ses connaissances dans divers organes, en tant que représentante de l'industrie. Aujourd'hui, elle siège au comité consultatif de l'Office fédéral de l'environnement, au comité de l'Association professionnelle des récupérateurs OREA et au comité de l'European Electronics Recyclers Association (EERA). Elle est souvent la seule femme dans ces organes. « Cela ne me pose jamais de problème. Au début, j'ai constaté une certaine retenue à mon égard, mais cela a rapidement disparu. » Elle n'est pas favorable aux quotas de femme : « Aujourd'hui, chacun a la possibilité d'accéder à un poste à responsabilité. Il est bien plus important de créer, pour les femmes comme pour les hommes, des conditions permettant de concilier travail et famille, et cela fait partie des tâches de toute entreprise. »

Actualités de l'IGSU

Clean-Up-Days 2017

L'IGSU organise chaque année des journées nationales de nettoyage, lors desquelles des communes, des écoles, des associations et des entreprises nettoient l'espace public de ses déchets. En 2017, les Clean-Up-Days auront lieu les 8 et 9 septembre.

www.clean-up-day.ch

Trash Hero

Le littering est un problème. La plupart des gens éliminent toutefois correctement leurs déchets. Quelques-uns ont été surpris en train d'utiliser une poubelle et ont été remerciés en grande pompe – ce qui a donné lieu à une vidéo amusante :

www.igsu.ch/fr/trashhero

Littering-Index

L'IGSU réalise depuis des sondages au sein de la population pour évaluer la problématique du littering en Suisse. 2016 montre une légère amélioration, par rapport à l'année précédente :

www.igsu.ch/fr/mdias/communiqués-de-presse/

Parrainages de sites

Les parrains de sites prennent la responsabilité de la propreté d'un site déterminé. Cela permet non seulement d'assurer la propreté du site, mais aussi de sensibiliser la population au littering. L'IGSU a réalisé un guide sur la manière de concevoir des parrainages de sites pour qu'ils soient efficaces :

www.igsu.ch/studien



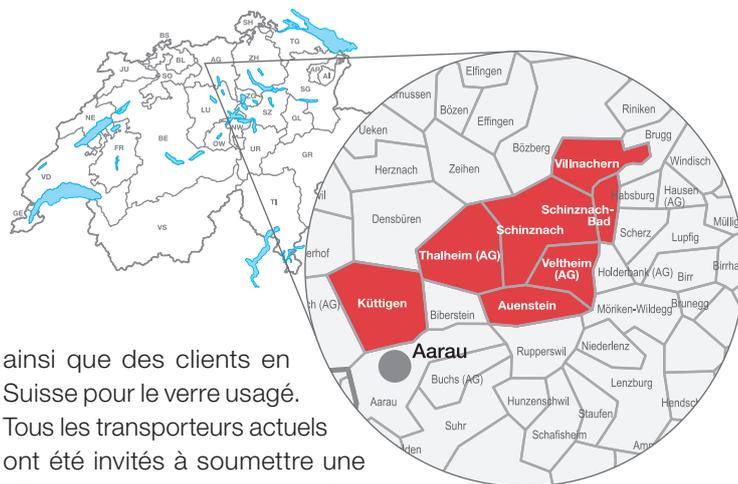
Un pour tous

Réduire les coûts grâce à des regroupements : pour les petites communes, il vaut la peine d'organiser en commun le transport des matériaux recyclables récoltés. Les communes conservent malgré tout une grande autonomie.

Jusqu'en 2016, les communes argoviennes de Schinznach, Schinznach-Bad, Thalheim, Auenstein, Veltheim et Villnachern géraient le recyclage chacune de son côté. Cela ne permettait pas toujours de couvrir les coûts. Lorsque l'idée d'une solution commune émergea, les communes ont cherché conseil auprès de Swiss Recycling. L'analyse des experts en recyclage a montré qu'une collaboration serait judicieuse pour le transport du verre usagé, de l'aluminium et du fer blanc. Les anciens contrats de transport, qui n'avaient jamais été modifiés, laissaient entrevoir un potentiel d'économie. Swiss Recycling avait encore une autre idée : intégrer, en plus, la commune de Küttigen dans le groupement. Avec quelque 6 000 habitants, celle-ci est nettement plus grande que les autres communes. Cela permettrait de doubler le volume et de rendre les mandats de transport plus intéressants pour les entreprises de transport. Cette synergie est apparue par hasard : au même moment, Küttigen était en train d'optimiser ses points de collecte avec l'aide de Swiss Recycling. Le conseiller communal de Küttigen Tobias Leuthard a immédiatement été séduit par l'idée : « Parfois, les bonnes solutions sont à portée de main, mais sans conseiller, on n'y penserait pas. »

Conserver son autonomie

Pour l'attribution du mandat de transport, l'autonomie des différentes communes ainsi qu'une certaine valeur ajoutée écologique étaient également des critères importants, à côté du prix : des véhicules peu polluants, le transport à grande distance par le rail



ainsi que des clients en Suisse pour le verre usagé. Tous les transporteurs actuels ont été invités à soumettre une

offre pour ce nouveau mandat. Le potentiel d'économie est rapidement apparu : les prix des offres présentaient des écarts importants. C'est finalement Häfeli AG, à Lenzbourg, qui a remporté le mandat. Le transport est désormais réalisé avec un véhicule à plusieurs compartiments, ce qui permet de desservir toutes les communes et récolter tous les matériaux en une seule tournée. Le verre est récolté trié, l'aluminium et le fer blanc ensemble. A côté du rythme de collecte général de deux à trois semaines, le transporteur peut également être sollicité en cas de besoin, par exemple après une fête de village. Chaque commune dispose de son propre contrat, limité à trois ans. A l'échéance de celui-ci, la commune est libre de rester dans le groupement ou non. Le fait que certaines communes avaient encore des contrats en cours pour certains matériaux a également été pris en compte. Küttigen, par exemple, ne rejoindra le groupement qu'en 2018 pour l'aluminium et le fer blanc.

Une solution judicieuse : comme le transport du verre usagé, de l'aluminium et du fer blanc peut se faire en une seule tournée, les sept communes partenaires profitent d'économies substantielles.

Recycling-Check-Up

Les conseils de Swiss Recycling ont déjà permis à plusieurs centaines de communes d'optimiser leur système de collecte et d'économiser de l'argent. Pour tout complément d'information sur les prestations de Swiss Recycling : www.swissrecycling.ch

Trouver un dénominateur commun

Afin de trouver une solution commune, il a fallu imaginer un système de collecte pour le verre usagé. Pour quelques communes, cela a impliqué l'achat de nouveaux conteneurs de collecte. Cet investissement initial sera toutefois rapidement amorti : avec le nouveau système, les communes partenaires économisent jusqu'à 40% par rapport à l'ancienne situation. « Auparavant, nous payions plus de 100 francs par tonne, aujourd'hui, plus que 60 francs », se réjouit Tobias Leuthard. Les communes examinent maintenant si un regroupement serait également intéressant pour d'autres matériaux.

Echéances importantes

- 🔥 Les échéances pour les déclarations sont publiées au fur et à mesure sur www.vetroswiss.ch.

Manifestations

- 🔥 4^e Forum VetroSwiss
Vendredi 1^{er} septembre 2017, de 10h30 à 14h00, Hôtel Olten
- 🔥 Clean-Up-Day national 2017 de l'IGSU
Vendredi/samedi 8/9 septembre 2017, www.igsu.ch

Visites d'entreprises

Découvrez la production de bouteilles dans la verrerie Vetropack à Saint-Prex ou de matériaux de construction écologiques dans l'entreprise MISAPOR AG à Dagmersellen. Pour tout complément d'information: VetroSwiss: www.vetroswiss.ch

- 🔥 Vetropack SA à Saint-Prex
 - Jeudi 16 mars 2017 (en allemand)
 - Vendredi 31 mars 2017 (en français)
 - Lundi 15 mai 2017 (en allemand)
 - Jeudi 18 mai 2017 (en allemand)
 - Vendredi 9 juin 2017 (en français)
 - Vendredi 8 septembre 2017 (en allemand)
 - Jeudi 21 septembre 2017 (en allemand)
 - Vendredi 22 septembre 2017 (en français)
 - Jeudi 26 octobre 2017 (en allemand)
- 🔥 MISAPOR AG à Dagmersellen
 - Jeudi 27 avril 2017 (en allemand)
 - Vendredi 28 avril 2017 (en français)
 - Vendredi 18 août 2017 (en allemand)

Inscription: inscrivez-vous au plus tard un mois avant la date prévue pour la visite, au moyen du formulaire d'inscription en ligne sur www.vetroswiss.ch ou par courriel à info@vetroswiss.ch. Le nombre de participants est limité. Les inscriptions sont prises en compte par ordre d'arrivée.

vetroswiss
... pour un recyclage efficace du verre ...

VetroSwiss
Case postale 1023
3000 Berne 14
Téléphone +41 31 380 79 90
info@vetroswiss.ch
www.vetroswiss.ch